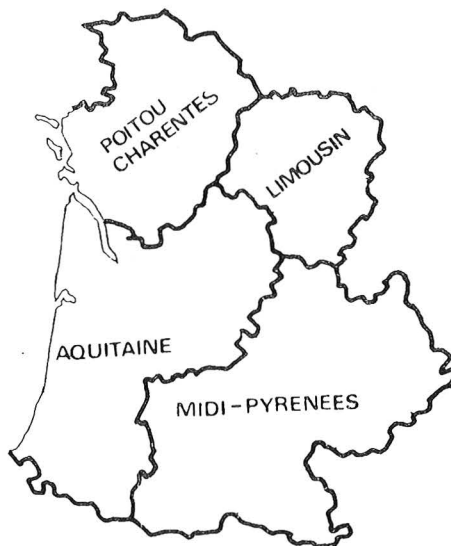


AQVITANIA

UNE REVUE INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



Ce numéro a été publié avec le concours du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie, du Conseil régional de Poitou-Charentes, et du Centre National de la Recherche Scientifique.

Adresser tout ce qui concerne *la Revue* (secrétariat de la rédaction, l'édition et la diffusion)
à la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, Fédération Aquitania, 28, place Gambetta,
33074 BORDEAUX CEDEX - Tél. 56 52 01 68 poste 334 - M. D. BARRAUD.

Prix et mode de paiement.

Règlement (*à joindre obligatoirement au bulletin de commande*) par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : la Fédération Aquitania.

Couverture. Le casque d'Agris. Ph. : J. Gomez de Soto.

AQVITANIA

supplément 1

1986

ACTES DU VIII^e COLLOQUE

SUR LES AGES DU FER EN
FRANCE NON MEDITERRANÉENNE

angoulême, 18-19-20 mai 1984

sous la direction d'Alain Duval
et de José Gomez de Soto



SOMMAIRE

AQUITANIA - Supplément 1

Revue Aquitania, Supplément 1, 1986.

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	9
LISTE DES PARTICIPANTS	393

LES AGES DU FER EN POITOU-CHARENTES ET SES MARGES

R. Boudet. <i>Aspect du peuplement autour de l'estuaire girondin au 1^{er} siècle avant notre ère, d'après les sources littéraires et la documentation archéologique</i>	11 ↓
A. Duval, J. Gomez de Soto, C. Perrichet-Thomas. <i>La tombe à char de Tesson (Charente-Maritime)</i>	35
R. Boudet, M. Sireix. <i>La stratigraphie de la zone E (fouille n° 5) de l'habitat gaulois de Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde)</i> ..	47
J.-P. Chabanne, J.-P. Pautreau. <i>Un habitat de hauteur du 1^{er} Age du Fer à Béruges (Vienne)</i> ..	59
L.-M. Champême. <i>L'Age du Fer dans le Nord des Deux-Sèvres. L'apport des détections aériennes</i>	73
E. Gauron, J. Gomez de Soto, M.-J. Roulière-Lambert. <i>Trois tumulus de l'Age du Fer de la nécropole de Chenon (Charente)</i>	77
C. Gendron, J. Gomez de Soto. <i>Le sanctuaire pré-romain de Faye-l'Abbesse (Deux-Sèvres)</i> ..	89
G. Germond. <i>L'Age du Fer aux abords des tumulus néolithiques du Montiou à Sainte-Soline</i>	97
J. Gomez de Soto. <i>Une sépulture de la nécropole des planes à Saint-Yrieix (Charente)</i>	105

J. Hiernard. <i>Numismatique et protohistoire : Existe-t-il un monnayage picton ?</i>	113
L. Lassarade. <i>L'oppidum de Pons (Charente-Maritime)</i>	123
J.-P. Pautreau. <i>Céramiques peintes du Premier Age du Fer au camp Allaric à Aslonnes (Vienne)</i>	139
C. Perrichet-Thomas. <i>Les sites à sel en Aunis et Saintonge : Présentation et problématique</i>	167
M.-J. Roulière-Lambert. <i>La céramique graphitée du Premier Age du Fer dans le centre-ouest de la France</i>	173
M. Tessier. <i>L'Age du Fer en pays de Retz</i>	187

L'ARMEMENT AUX AGES DU FER

R. Boudet, C. Chevillot, J. Gomez de Soto. <i>A propos de l'épée celtique décorée de Cognac-sur-l'Isle (Dordogne)</i>	191
J.-L. Cadoux. <i>Les armes du sanctuaire gaulois de Ribemont-sur-Ancre (Somme) et leur contexte</i>	203
A. Cahen-Delhay. <i>Aspect de l'armement aux Ages du Fer en Belgique</i>	211
A. Coffyn. <i>Influence de l'ouest français sur les premières introductions métalliques de l'Age du Fer hispanique</i>	221
M. Domaradzki. <i>Les épées en Thrace de la deuxième moitié du 1^{er} millénaire avant notre ère</i>	227
A. Duval, J. Gaillard, J. Gomez de Soto. <i>L'épée anthropoïde de Saint-André-de-Lidon (Charente-Maritime)</i>	233

A. Duval, J. Gomez de Soto. <i>Quelques considérations sur les casques celtiques d'Amfreville (Eure) et d'Agris (Charente)</i>	239 -
B. Pajot. <i>Les épées à antennes de la nécropole du Frau de Cazals (Tarn-et-Garonne)</i>	245 -
E. Petres, M. Szabo. <i>Notes on the so-called hatman-boldog type scabbards</i>	257 -
M. Lenerz de Wilde. <i>Art celtique et armes ibériques</i>	273 ^{PI}
Dr H. Lorenz. <i>Association d'armes dans les sépultures de La Tène ancienne en Europe de l'Ouest. Un reflet de l'armement ?</i>	281 -
A. Rapin. <i>Nouveaux décors trouvés sur des armes laténiennes au laboratoire de Compiègne</i>	285 -
U. Schaaff. <i>Alizay und Mesnil-sous-Jumièges : zu drei bemerkenswerten Spätlatènewaffen aus der Haute-Normandie</i>	293 -
L. Uran. <i>Observations métallographiques sur les épées celtiques en fer</i>	299 -
D. Vitali. <i>L'armement de type celtique dans la région de Bologne</i>	309 -

ÉPISTÉMOLOGIE DE L'ARCHÉOLOGIE DES AGES DU FER

J.-L. Brunaux. <i>Le sacrifié, le défunt et l'ancêtre</i>	317 -
J. Collis. <i>Adieu Hallstatt ! Adieu La Tène !</i> ..	327 -
A. Deyber. <i>Contribution à l'étude de la guerre à la fin de l'époque de La Tène : l'emploi de l'armement celtique en Gaule au 1^{er} siècle avant notre ère</i>	331 -
M. Fischer. <i>Les Gaulois : histoire d'un mythe, de l'antiquité à nos jours</i>	343 -
P. Hinton. <i>An analysis of burial rites at Münsingen-rain: an approach to the study of iron age society</i>	351 -
L. Olivier. <i>Sociétés savantes et archéologie des Ages du Fer en Lorraine : la Société d'archéologie Lorraine (1860-1914)</i>	369
O. Buchenschutz, I. B. M. Ralston. <i>En relisant la Guerre des Gaules</i>	383 -
A. Rapin. <i>Fouilles et laboratoires</i>	389



Michel SIREIX,
Richard BOUDET

LA STRATIGRAPHIE DE LA ZONE E (FOUILLE N° 5) DE L'HABITAT GAULOIS DE LACOSTE A MOULIETS-ET-VILLEMARTIN (GIRONDE)

SITUATION

La commune de Mouliets-et-Villemartin se trouve à environ 50 km au nord-est de Bordeaux sur la rive gauche de la Dordogne, face au bourg de Castillon-la-Bataille (fig. 1). L'important site du Second Age du Fer découvert par l'un d'entre nous (M. S.) a déjà fait l'objet de plusieurs publications¹. La présente note donnera les résultats obtenus lors d'un sondage étendu (fouille n° 5, campagnes de 1981, 1982 et 1983).

Plusieurs sondages (inédits) ont déjà été opérés sur le site de Lacoste : en 1966 (fouilles n°s 1 et 2), puis en 1977 (fouille, n°s 3, 4, 5). Des fouilles programmées ont débuté en 1979. L'extension de la fouille n° 5 sur 32 m² avait permis la mise en évidence de plusieurs niveaux d'occupation humaine qu'il n'a pas toujours été possible de bien individualiser du fait d'un substrat difficile (limon très fluide). Le côté ouest de la fouille n° 5 paraissant recéler un ensemble de niveaux homogènes, une zone (zone E) de 4 m x 1 m a fait l'objet d'un décapage minutieux (fig. 16, n° 1).

Les méthodes de travail utilisées pour cette fouille sont très proches de celles mises au point pour des sites paléolithiques : relevés en plan des objets par niveau, repérage dans l'espace, recherche des penda-

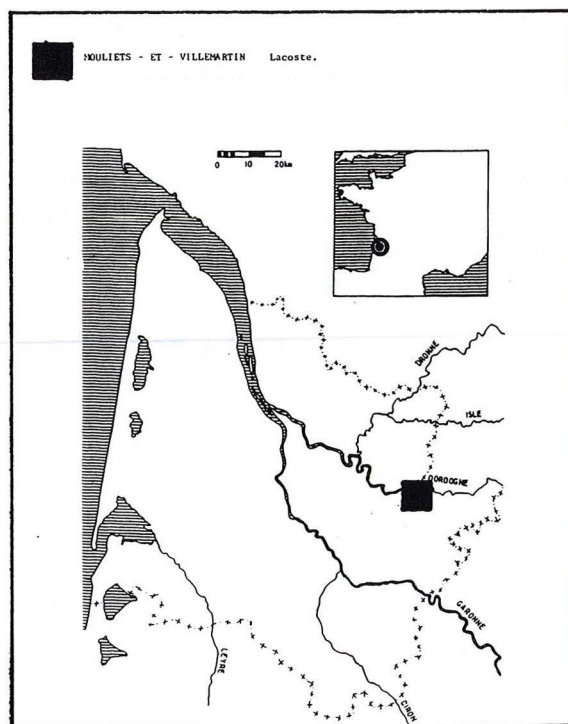


Fig. 1. — Lacoste à Mouliets-et-Villemartin (Gironde). (Dessin R. Boudet.)

ges, approche sédimentologique avec la collaboration de J.-M. Geneste, conservateur à la D.R.A.P. d'Aquitaine.

Richard BOUDET, 43, rue de l'Official, 33240 SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC.

Michel SIREIX, correspondant des D.R.A.P. et D.R.A.H. d'Aquitaine, Domaine de Gorry, Saint-Magne-de-Castillon, 33350 CASTILLON-LA-BATAILLE.

1. M. SIREIX et J.-P. MOHEN : La station gauloise de Lacoste près de Castillon (Gironde), *Actes du 19^e congrès de la Féd. Hist. du Sud-Ouest, Sainte-Foy-La-Grande et ses alentours*, p. 199 à 210, 1966. — D. NONY et M. SIREIX : Monnaies celtiques et romaines du site de

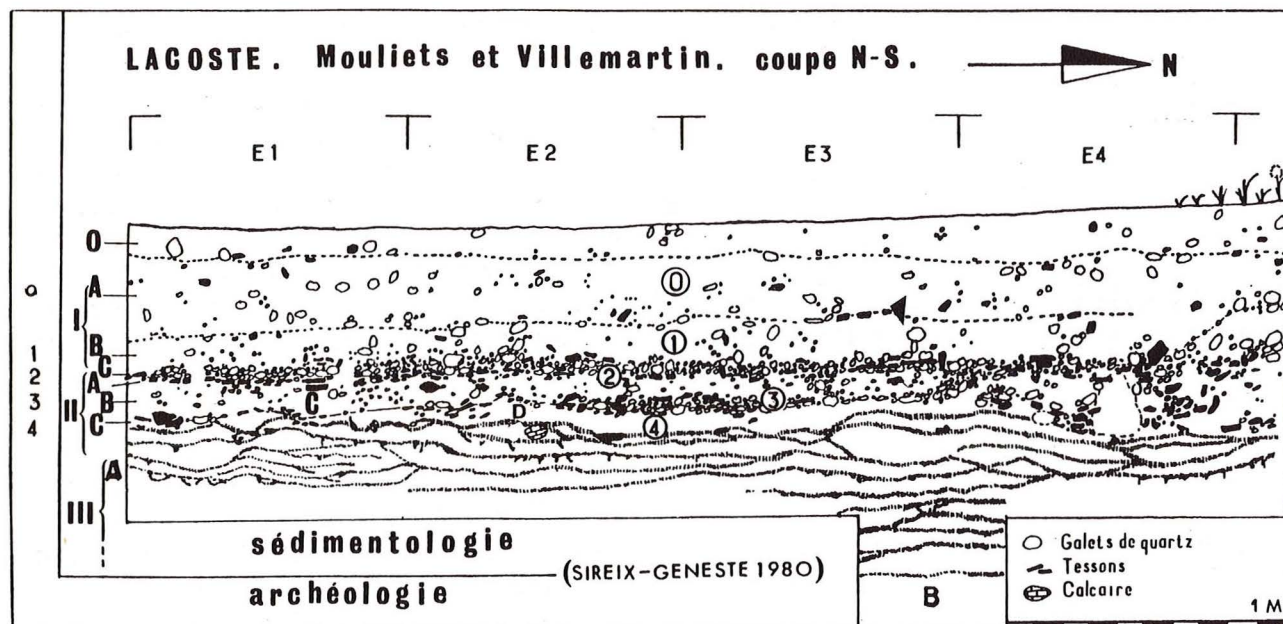


Fig. 2. — La stratigraphie ouest de la fouille n° 5, zone E. (Dessin J.-M. Geneste, complété.)

L'étude conjointe des niveaux archéologiques et des couches géologiques a ainsi permis une meilleure approche chronologique.

LA STRATIGRAPHIE DE LA ZONE E DE LA FOUILLE N° 5

Nous allons donc nous intéresser à la zone E de la fouille n° 5 qui a été divisée en quatre carrés de 1 m x 1 m (carrés E1, E2, E3 et E4). Chaque couche et chaque niveau ont été étudiés séparément (relevé stratigraphique : fig. 2).

Couche 0 : Elle peut atteindre 0,15 m. Elle est régulièrement remaniée par les travaux agricoles de surface. Il s'agit d'un sable assez fin, beige, très limoneux, contenant de très rares graviers et des débris végétaux. Quelques fragments d'amphore et de céramique commune très érodés y sont inclus. L'ensemble est très hétérogène.

Couche 1A : Elle correspond à la limite atteinte par les labours profonds. La zone de contact avec la couche 0 est très visible du fait de la différence de structure des terres des deux couches. Étant moins régulièrement remaniée, la couche 1A est plus homogène. Le sable limoneux à petits et moyens graviers peu abondants qui la constitue peut varier pour sa coloration du brun clair (zone sèche) au brun jaune (zone humide). Les éléments archéologiques sont en position secondaire (verticaux ou sub-verticaux).

Niveau 0 : Les vestiges archéologiques des couches 0 et 1A ont été regroupés afin de cerner un éventuel niveau détruit par les labours. Ce mobilier est très fragmenté et érodé. La céramique indigène porte des traces de tournage (fig. 3). La surface externe est souvent bien lissée, voire brillante. Les couleurs varient du noir au brun (cuisson réductrice). Le dégraissant utilisé est un sable assez fin très micassé.

Les formes sont peu reconnaissables. Cependant on doit noter la présence de jattes à bord rentrant (fig. 3,

Lacoste en Gironde, *Actes du 104^e congrès des Sociétés Savantes, Bordeaux, Archéologie*, p. 65 à 72, 1979. — L'art du métal en Aquitaine des origines au VII^e siècle, restauration et conservation, *Catalogue de l'exposition*, Bordeaux, Musée d'Aquitaine, 1980. — M. et Ch. SIREIX et R. BOUDET : Perles et bracelets celtiques en verre coloré découverts à Lacoste, Mouliets-et-Villemartin (Gironde), *Revue Hist. et Arch. du Libournais*, t. 50, n° 186, p. 141 à 148, 1982. — M. SIREIX, J.-P. NOLDIN, J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, D. NONY et J.-Cl. RICHARD : Les monnaies de Mouliets-et-Villemartin (Gironde) (1954-1982), *Gallia*, t. 41, p. 25 à 57, 1983. — R. BOUDET et M. SIREIX : La céramique gauloise de Lacoste recueillie en surface à Mouliets-et-Villemartin (Gironde), *Revue Arch. du Centre de la France*, t. 22, p. 243 à 256, 1983. — R. BOUDET : *L'Age du Fer récent dans la partie méridionale de l'estuaire girondin, du V^e au I^{er} siècle avant notre ère*, Thèse de 3^e cycle, Paris I, dactylographiée, p. 183 à 233, 1984. — M. et Ch. SIREIX : Une ville-marché gauloise, *Archéologia*, Décembre, p. 60 à 66, 1984, n° 197.

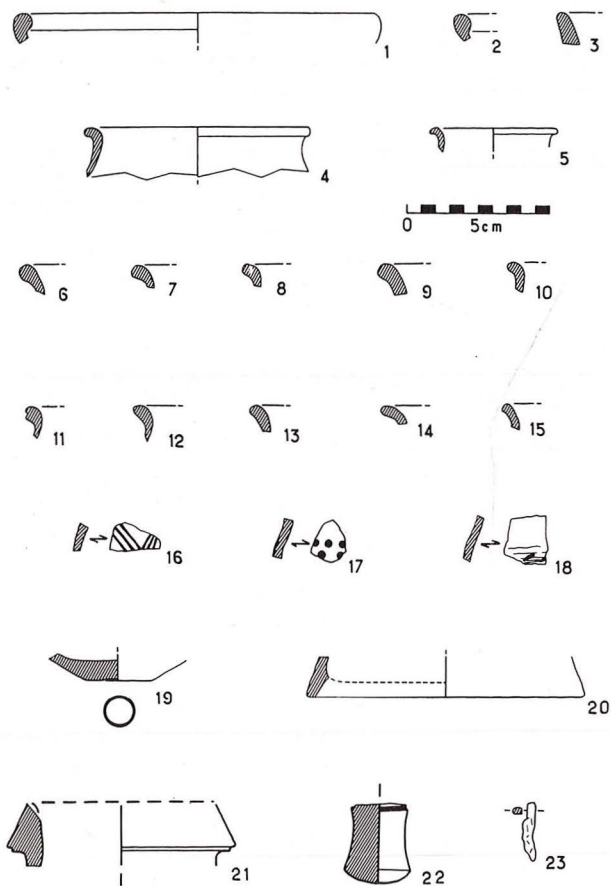


Fig. 3. — Le mobilier du niveau 0. (Dessin R. Boudet.)

n^{os} 1 et 2) ou de vases fermés à lèvre peu débordante souvent épaissie (id., n^{os} 4 à 15). Il s'agit de formes classiques sur des habitats de La Tène III comme Mainxe en Charente². Les décors ont été imprimés dans la pâte fraîche : chevrons, impressions « à l'angle », points (fig. 3, n^{os} 16 à 18).

Un fond appartient probablement à un vase balustre (id., n^o 20). Un autre, légèrement cupulé, porte un cercle exécuté au lisseur, avant cuisson, sous son plan de pose (id., n^o 19). Ce motif et d'autres, ainsi disposés, sont classiques en Bavière. Plusieurs exemples sont maintenant connus en Gaule³. L'intérêt de ces

motifs nous échappe encore.

Plusieurs tessons appartiennent à des amphores italiennes dont la couleur varie du rouge brique au rose saumon. Quelques traces d'engobe beige sont parfois visibles ainsi que des inclusions noires d'origine volcanique. Une lèvre à profil triangulaire est caractéristique du type Dressel 1A dont l'importation en Gaule peut être fixée entre le milieu du II^e siècle et le milieu du I^{er} siècle avant notre ère⁴. Une pointe d'amphore de Lacoste porte une trace d'usure due probablement à une cordelette (fig. 3, n^o 22). Le seul élément métallique à signaler est une tige de clou en fer à section carrée (id., n^o 23).

Couche IB : Sa structure est homogène. Son épaisseur varie entre 0,15 m et 0,20 m. La couleur du sable limoneux qui constitue cette couche est brune avec plusieurs zones noires (traces cendreuse). Le mobilier archéologique ne paraît pas avoir été perturbé.

Niveau 1 : Il s'agit du premier niveau archéologique en place. Les tessons de céramique, très nombreux, sont, pour la plupart, disposés à plat.

Les caractéristiques de montage des vases en céramique commune sont les mêmes que celles observées sur les tessons du niveau 0. Certains récipients n'ont, cependant, pas été montés à l'aide du tour.

Les tailles des jattes à bord rentrant sont variées (fig. 4, n^{os} 1 à 11). Le bord est plus ou moins épais ou arrondi. Un tesson (id., n^o 12) appartient à un gobelet tronconique dont le type est présent dans la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère sur l'*oppidum* de Sos en Lot-et-Garonne⁵. Ce dernier site possède plusieurs petits vases biconiques, dont le modèle est attesté à Lacoste (fig. 4, n^o 13).

Les vases fermés sont plus nombreux. Ils possèdent une lèvre externe arrondie toujours tournée (fig. 4, n^{os} 14 à 20 et fig. 5, n^{os} 1 à 8). Plusieurs tailles existent. Le plus grand format (id., n^o 8) appartient probablement à un *dolium*. Les fonds de vases sont plats ou légèrement cupulés (id., n^{os} 9 à 12).

2. Cl. BURNEZ, J.-P. MOHEN, A. HESSE et Th. POULAIN-JOSIEN : Le site gaulois de la Croix des Sables à Mainxe (Charente), *Bull. de la Soc. Préhist. Française*, t. 68, p. 463 à 471, 1971.

3. F. MAIER : *Die bemalte spälatène Keramik von Manching*, die Ausgrabungen in Manching, Band 3, Wiesbaden, 1970. R. BOUDET, *op. cit.*, 1984, p. 417 à 418.

4. R. LEQUEMENT et B. LIOU : Les épaves de la côte transalpine. Essai de dénombrement suivi de quelques observations sur le trafic maritime aux II^e et I^{er} siècles avant J.-C., *Cahiers Ligures de Préhist. et d'Arch.*, t. 24, p. 76 à 82.

5. Y. MARCADAL : *L'Age du Fer en Agenais*, Thèse de 3^e cycle, Bordeaux III, dactylographiée, 1971, pl. 52, n^{os} 1, 2.

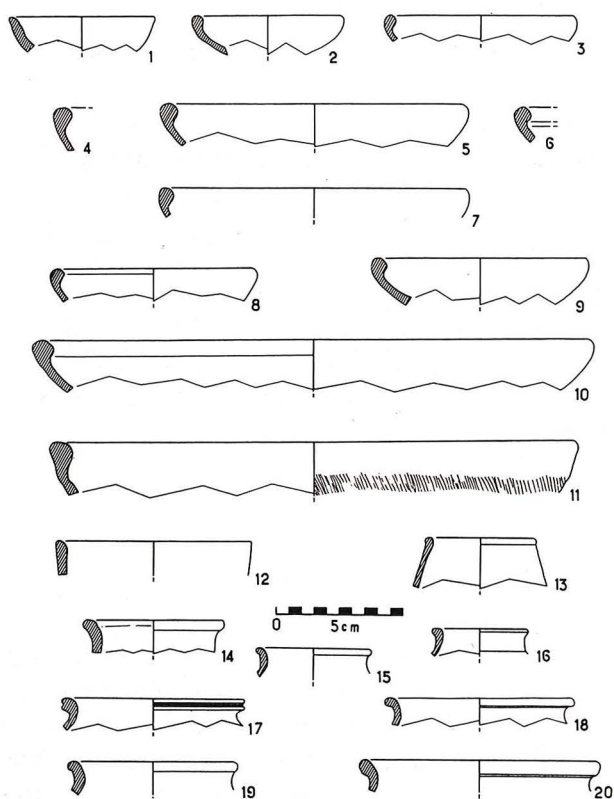


Fig. 4. et fig. 5. — Le mobilier du niveau 1. (Dessin R. Boudet.)

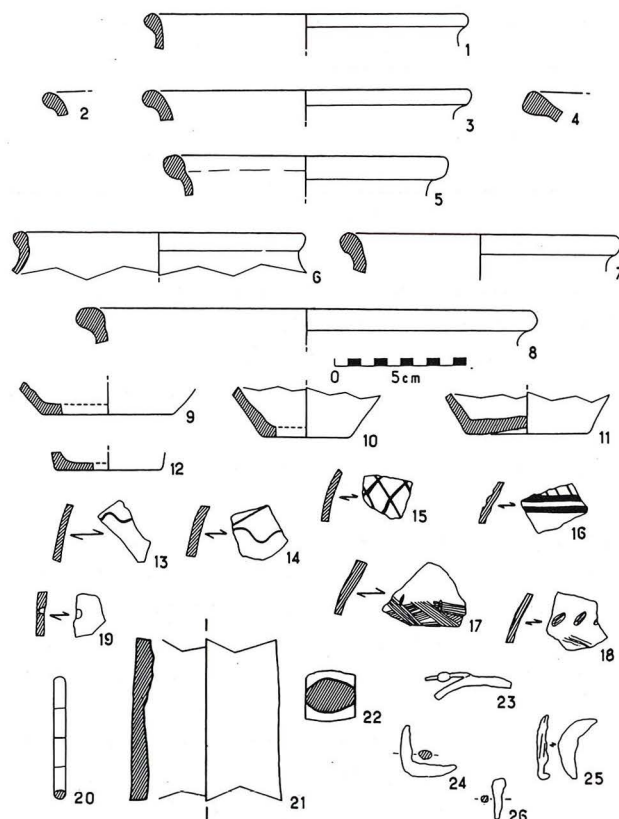
Les décors ont été exécutés au lisseur ou à l'ongle. Le premier instrument a permis de dessiner des ondes, des treillis ou des lignes obliques associées à une baguette en relief (id., n^{os} 13 à 16). Ces deux derniers motifs se retrouvent sur un vase biconique de la grotte de Rouffignac en Dordogne⁶ qui était associé à un petit dépôt monétaire en argent datable de la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère. Les vases fermés à panse peignée possèdent souvent un décor « à l'ongle » au-dessus du col (fig. 5, n^{os} 17 et 18). Cette disposition est fréquente sur des exemplaires de Vielle-Toulouse⁷.

Le niveau 1 de Lacoste contient également quelques débris d'amphores italiennes du type Dressel 1 à pâte rouge brique ou orangée (fig. 5, n^{os} 21 et 22). Un fragment de bracelet à section ovale de couleur beige ainsi qu'un tesson partiellement retaillé en « jeton » complètent les découvertes céramiques (id., n^{os} 19 et 20).

Quatre objets en fer doivent être signalés : un fragment de fibule de schéma La Tène II avec une perle sur l'appendice qui paraît rattaché à l'arc, un crochet coudé, un clou et une petite lame courbe munie d'un appendice (id., n^{os} 23 à 26). Seule la fibule peut fournir un élément de datation. Ce modèle semble apparaître à la fin du III^e siècle avant notre ère et évoluer au cours du II^e siècle comme l'indiquent certaines sépultures de la nécropole suisse de Münsingen-Rain⁸.

Couche IC : Cette couche de graves de 0,04 m à 0,08 m d'épaisseur est archéologiquement stérile. Elle est constituée de graviers et de galets de rivière (roches cristallines, silex...) et d'un fin sédiment sablo-limoneux. Cette couche, plane, va en s'atténuant vers le nord.

Couche IIA : Le sommet de cette couche est horizontal. Elle est constituée du même sédiment que les couches précédentes, mais il est ici plus noir et très



6. Cl. BARRIÈRE : *Rouffignac, l'Archéologie*, Mémoire de l'Institut d'Art préhistorique, Toulouse-le-Mirail, 1975, p. 192.

7. G. FOUET : Vases gaulois de la région toulousaine, *Gallia*, t. 28, fig. 2, A à K.

8. F.-R. HODSON : *The La Tène Cemetery at Münsingen-Rain*, Acta bernensia, n^o 5, Berne, p. 151, tombe n^o 168.

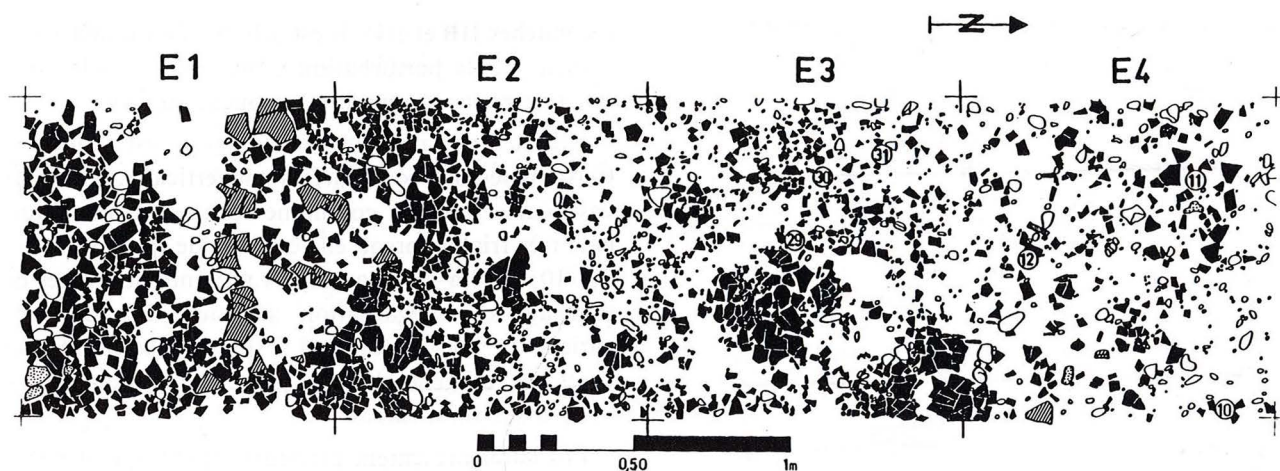


Fig. 6. — Relevé à plat du mobilier du niveau 2. (Dessin R. Boudet.)

creux. Le matériel archéologique est abondant.

Niveau 2 : Il s'agit d'un niveau d'épandage (fig. 6). En effet, les tessons sont quasiment tous en position horizontale. Des vases plus ou moins complets ont été écrasés sur place ou ont vu leurs tessons régulièrement répandus (ici fig. 9). Plusieurs d'entre eux ont été retrouvés avec le plan de pose tourné vers le haut. Il est intéressant de noter l'absence, sur de nombreux vases, du fond ou du bord, malgré des élévations parfois importantes du profil. Ces objets sont en position d'abandon secondaire. Ils ont dû être déplacés afin de créer un radier à la couche de graves supérieure : il s'agit peut-être d'un épandage sanitaire.

Les techniques utilisées pour la fabrication des vases en céramique sont les mêmes que celles utilisées dans les niveaux supérieurs.

Les jattes à bord rentrant sont peu abondantes (fig. 7, n^{os} 1 à 3). L'une d'elles possède sur le bord une série d'impressions au doigt (id., n^o 3). Ce décor est bien connu dans les phases anciennes de l'Age du Fer régional. Les gobelets apparaissent dans ce niveau. Ils possèdent un fond plat ou légèrement cupulé (id., n^{os} 4 et 5). Leur profil est tronconique. L'un d'eux dispose d'une petite lèvre arrondie vers l'extérieur. Ce type de vase est bien connu à La Tène III à Vieille-Toulouse⁹. Il s'agit toujours de vases tournés.



Les vases fermés peuvent être regroupés en deux catégories : les vases dont le diamètre d'ouverture est proche de 0,20 m et ceux dont le diamètre est proche de 0,35 m. Dans ce dernier cas, il s'agit de *dolia* (fig. 8, n^{os} 1 et 6 par exemple). La lèvre de ces vases est arrondie. Un seul exemplaire possède une cannelure (fig. 7, n^o 11). Le col de la plupart de ces vases a été égalisé à l'aide d'un tour. Le peignage de la panse est peu fréquent. Les fonds connus dans ce niveau paraissent tous plans.

Les décors sont rares. On peut signaler le motif de l'onde (parfois double) au lissoir (fig. 8, n^{os} 7 et 8), des impressions « à l'ongle » (fig. 7, n^o 6) ou au doigt (id., n^o 3).

Plusieurs fragments d'une amphore italique à pâte rosée et à épaule large (fig. 8, n^o 14) ont été découverts. Il s'agit très probablement d'une amphore de type gréco-italique classique en Gaule vers le milieu du II^e siècle avant notre ère comme à Nages dans le Gard¹⁰. Les objets non céramiques sont peu nombreux : un fragment de bracelet en lignite, un petit clou en fer, deux coupelles d'applique en bronze (à moins qu'il ne s'agisse d'une petite sphère coupée en deux), un fragment de bracelet en verre bleu cobalt possédant au moins un filet d'émail blanc sur une côte

9. G. FOUET : *op. cit.*, fig. 13, A et B.

10. M. PY : *L'oppidum des Castels à Nages (Gard)*, 35^e sup. à Gallia, 1978, p. 247.

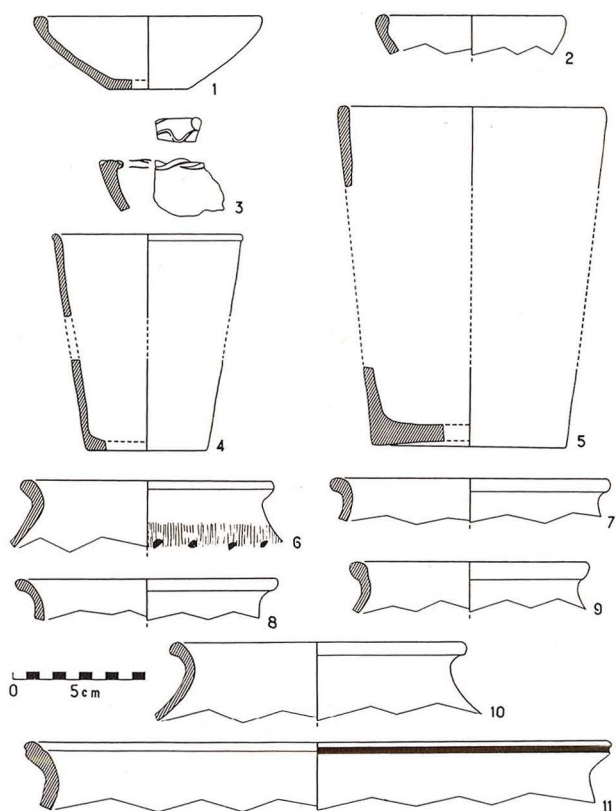


Fig. 7. et fig. 8. — Le mobilier du niveau 2. (Dessin R. Boudet.)

et les restes d'une fibule en fer (fig. 8, nos 9 à 15) probablement de schéma La Tène II. Le bracelet en verre est tout à fait comparable à des modèles connus au cours du II^e siècle avant notre ère à Nages, associés à plusieurs vases campaniens à vernis noir et à des amphores italiennes de type Dressel IA ¹¹.

Couche IIB : Le contact avec le niveau précédent est assuré par une mince couche de limon très fin d'origine éolienne ou fluviatile (inondation de la Dordogne ?), de couleur beige, assez cendreuse, et archéologiquement quasi stérile. La couche IIB est très noire (cendreuse). Elle contient dans un sable fin, quelques rares graviers. Son épaisseur varie entre 0,12 m et 0,18 m. Elle conserve de nombreux vestiges archéologiques.

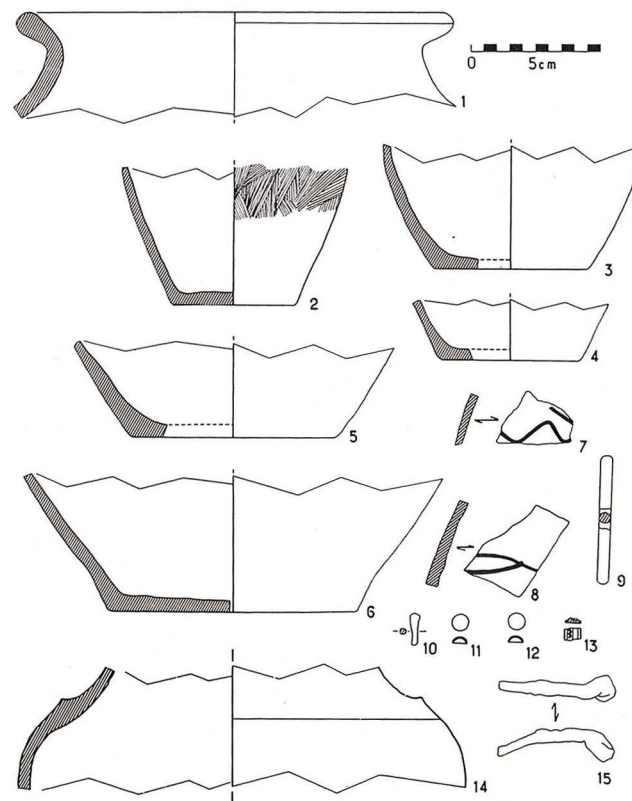
Couche IIC : Il s'agit d'un épandage de graves sur une largeur de deux mètres environ orienté nord-ouest sud-ouest. Cette disposition disparaît dans la partie sud du sondage où le contact se fait directement entre

les couches IIB et IID. Il est difficile de rattacher à la couche IIC la perturbation observable dans le carré E4. Elle peut appartenir à la couche suivante.

Niveau 3 : Le mobilier archéologique est abondant. Certains tessons sont parfois subverticaux. Plusieurs vases en céramique commune sont constitués d'une pâte très friable lorsqu'elle est humide (par exemple : fig. 10, nos 4 à 16). La plupart présente des traces de tournage ou d'égalisation au tour. Les couleurs varient du noir au brun. La surface externe de ces vases est, en général, bien lissée. Ils contiennent un sable assez fin micassé.

Les jattes présentent plusieurs aspects quant à leur bord. Certaines, peu nombreuses, possèdent une lèvre épaisse dont la partie supérieure a souvent reçu des impressions au doigt (fig. 10, nos 1 à 3). Les surfaces externes et internes ont été régularisées à l'aide d'une raclette ou de bouchons de végétaux. Les impressions plastiques au doigt sont bien connues dans les phases anciennes de l'Age du Fer régional vers le V^e siècle avant notre ère, comme à Saint-Étienne-de-Lisse à

Fig. 8



11. *Ibid.*, fig. 137, nos 27, 28.

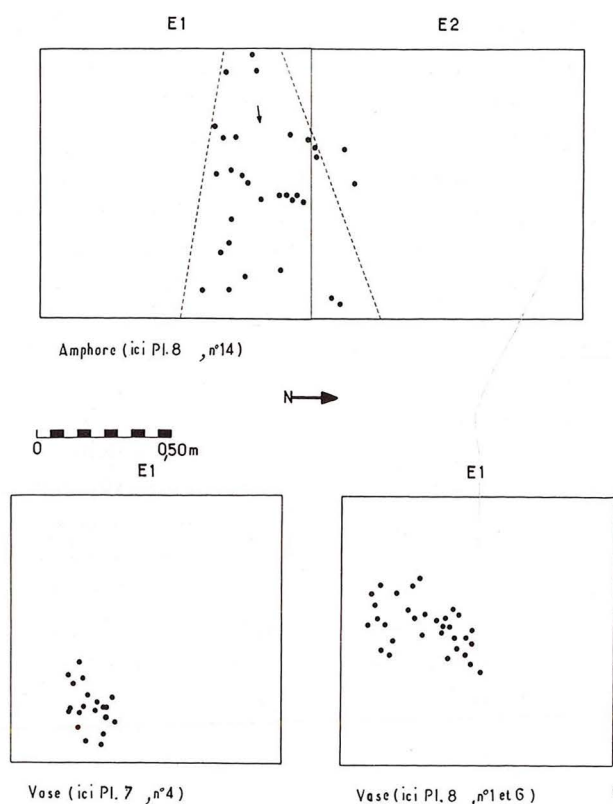


Fig. 9. — Localisation de tessons appartenant à un même vase. (Dessin R. Boudet.)

quelques kilomètres de Lacoste¹². La principale caractéristique des jattes de ce niveau est la forme aiguë de la partie interne de la lèvre (fig. 10, n^{os} 8 à 16).

Quelques vases possèdent un profil biconique (fig. 11, n^{os} 2 à 4). Le modèle à carène émoussée et col oblique (id., n^{os} 2 et 3) apparaît au cours du IV^e siècle avant notre ère sur l'*oppidum* de Vié-Cioutat à Mons dans le Gard par exemple¹³. Il perdure au III^e siècle. On le retrouve à Mazerolles (Vienne) associé à des épées de schéma La Tène II¹⁴. Un col de vase peint en blanc, tourné, peut appartenir à un exemplaire de ce modèle (fig. 11, n^o 9). Il évoque des vases au profil similaire dont la partie supérieure est peinte en rouge,

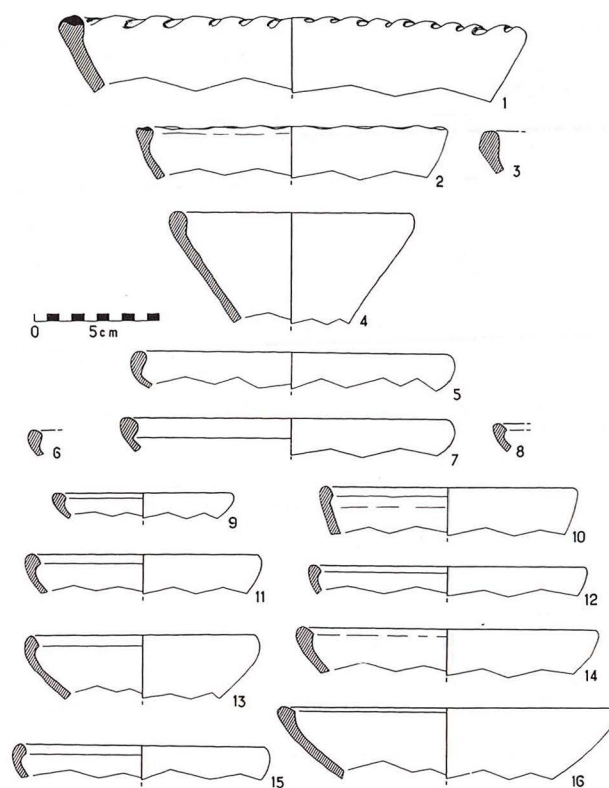


Fig. 10. à fig. 13. — Le mobilier du niveau 3. (Dessin R. Boudet.)

trouvés dans le niveau IIA de La Lède du Gurd à Grayan-et-l'Hôpital en Gironde¹⁵ daté de la première moitié du III^e siècle avant notre ère. Plusieurs tessons portant la même peinture rouge ont été recueillis dans le niveau 3 de Lacoste. Ce niveau a livré un vase à carène anguleuse (fig. 11, n^o 4). Ce modèle, abondant jusqu'au IV^e siècle avant notre ère à Grayan-et-l'Hôpital ou à Saint-Étienne-de-Lisse¹⁶ semble avoir disparu des niveaux supérieurs de Lacoste.

Les vases fermés sont dominants dans le niveau 3 de Lacoste. Pour quelques-uns, la partie la plus large de la panse se trouve près du col (fig. 11, n^{os} 5 à 8), mais la plupart sont globulaires avec un col plus ou moins droit et une lèvre extérieure parfois arrondie (id., n^{os} 10 à 17 et fig. 12, n^{os} 1 à 11). Beaucoup de vases

12. R. BOUDET : La station de hauteur de l'Age du Fer de Niord à Saint-Étienne-de-Lisse (Gironde), *Revue Hist. et Arch. du Libournais*, t. 50, n^o 184, p. 57 à 66, n^o 185, p. 81 à 84, 1982.

13. B. DEDET et M. PY : *Introduction à l'étude de la Protohistoire en Languedoc Oriental*, Cahiers de l'A.R.A.L.O., n^o 5, Caveirac, 1976, p. 18 et pl. XIII, n^o 1.

14. G. NICOLINI : Trois sépultures de l'Age du Fer à Mazerolles (Vienne), *Gallia*, t. 41, p. 7 à 24, 1983.

15. Fouilles inédites de F. FRUGIER. Voir également : R. BOUDET, *op. cit.*, 1984, p. 334 et 337.

16. R. BOUDET, *op. cit.*, 1982.

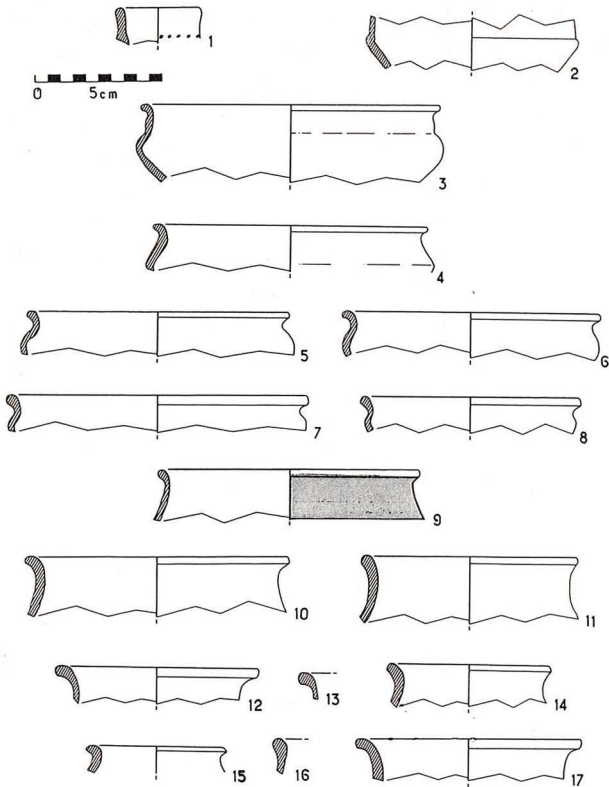


Fig. 11

ont été tournés, ou tout du moins leur col. La lèvre est souvent anguleuse sur la partie externe (par exemple : fig. 11, n^{os} 12 et 13). Ce détail est assez fréquent sur des vases fermés du niveau IIA de La Lède du Gulp. Plusieurs vases fermés de Lacoste possèdent des traces de peignage ou de décor « à angle » sur la partie haute de la panse (fig. 12, n^{os} 1 à 4). Au cours du III^e siècle avant notre ère, l'*oppidum* des Castels à Nages possède de nombreux vases de ce type. Cependant ces vases présentent une ouverture plus large¹⁷. Les décors sont peu abondants sur les vases en céramique commune du niveau 3 de Lacoste. Aux impressions au doigt ou « à l'angle » que nous avons déjà rencontrées, il faut ajouter un décor de petits point en creux sur un vase de forme incertaine (fig. 11, n^o 1), une « baguette », des ondes et lignes entrecroisées au lissoir (fig. 12, n^{os} 12 à 15). Un dernier motif, grossièrement triangulaire, a dû être obtenu à l'aide d'un instrument en bois sur un petit vase globulaire (id.,

n^o 19). La texture de sa pâte (gros dégraissant sableux et surface très rugueuse) est rare à Lacoste. Il évoque une production plus ancienne.

Les fonds des vases du niveau 3 de Lacoste sont plats ou légèrement cupulés (fig. 13, n^{os} 1 à 11).

Pour conclure l'inventaire du matériel découvert dans le niveau 3, il convient encore de citer : deux tessons de faisselle, un fragment de lame hémisphérique en fer (id., n^o 16), un petit anneau en fer, un objet indéterminé en fer (id., n^o 18) et un ardillon de fibule en bronze (id., n^o 19). Ce niveau a livré des restes métallurgiques abondants : nombreux fragments de vitrification, des gouttes de bronze, des débris de parois de four tout à fait proches de fours expérimentaux actuels¹⁸, des éléments de creusets vitrifiés (dont un portant la double empreinte d'une pince à bouts plats), des débris de scories de fer, des fragments d'argile rubéfiés et des pierres calcaires. A cette liste,

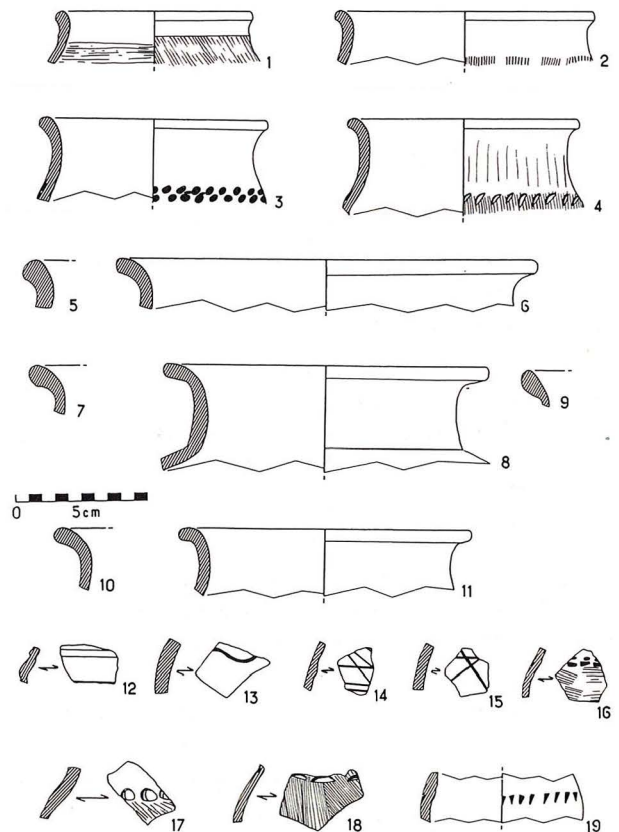


Fig. 12

17. M. PY, *op. cit.*, fig. 90, n^{os} 47 à 50.

18. Ph. ANDRIEUX : Esquisse d'une réflexion expérimentale sur l'identification de structures métallurgiques, *Actes des journées de Paléoméallurgie, Compiègne*, février 1983, p. 51 à 66.

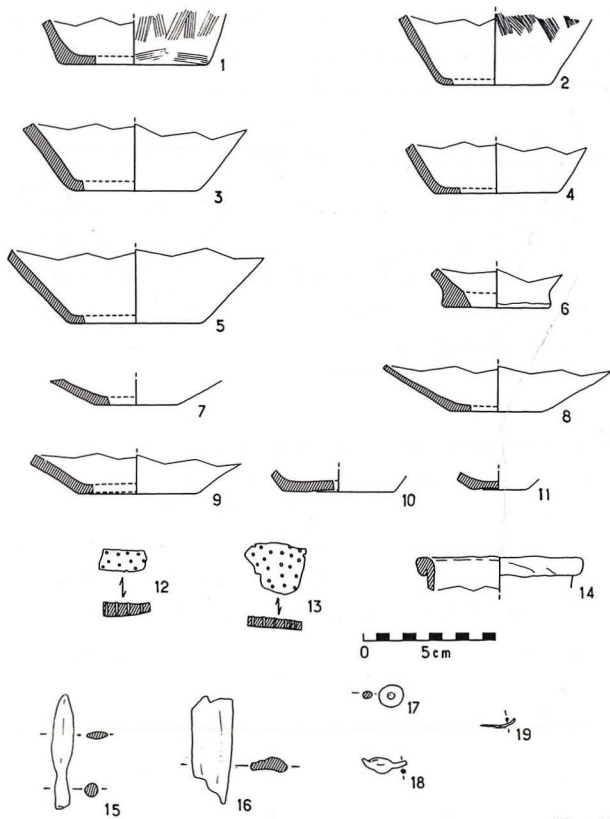


Fig. 13

il faut ajouter plusieurs dizaines de macro-fragments (souvent moins de 1 cm²) de céramique fine (3 mm) carbonisée (couleur variant du violet au rosé, au passant par le rouge brique).

Un seul bord a pu être identifié comme provenant d'un tel récipient (id., n° 14). Sa destination est inconnue. Il est probable que nous soyons en présence d'une installation métallurgique (four) liée au travail du bronze, mais peut-être aussi du fer (présence de scories).

Une petite monnaie en argent, malheureusement brisée sur un côté, provient du niveau 3 de Lacoste. Elle pèse 0,45 g. Son diamètre est de 10 mm. Le droit, très usé, porte une tête humaine orientée à gauche (fig. 17). Le revers est orné d'un cheval à gauche. Le signe « 8 » est visible devant son poitrail. Le champ de la monnaie semble entouré d'un grènetis. Malgré le mauvais état de conservation de cet objet, son type

paraît inédit dans la région. Cette monnaie ne semble pas correspondre aux espèces divisionnaires en argent connues dans le sud-ouest de la Gaule¹⁹. Le niveau 3 de Lacoste paraît datable entre le fin du III^e siècle et la première moitié du II^e siècle avant notre ère. Il semble bien qu'à cette époque le monnayage d'argent connu dans le sud-ouest de la Gaule soit directement inspiré des colonies grecques de Rhode et Emporion en Catalogne²⁰. La monnaie de Lacoste appartient peut-être à un système de division lié aux imitations gauloises des drachmes ibériques.

Couche IID : Elle constitue la base de la couche II.

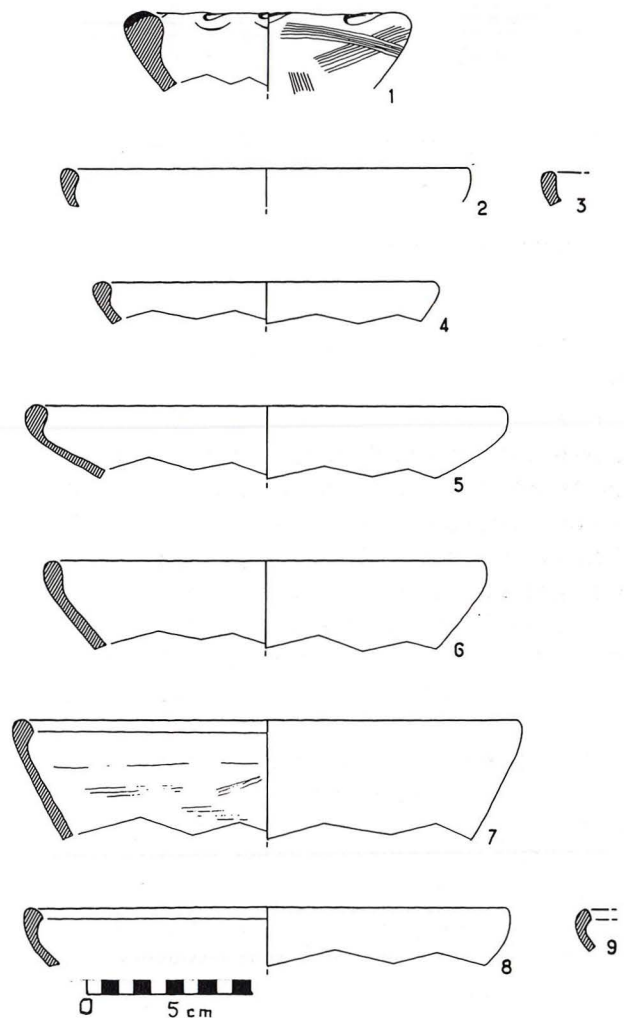


Fig. 14 et fig. 15. — Le mobilier du niveau 4. (Dessin R. Boudet.)

19. D. NASH : *Settlement and coinage in Central Gaul, C. 200-50 B.C.*, B.A.R., 39, Oxford, pl. 29 et 30, 1978.

20. M. SIREIX et coll., *op. cit.*, 1983. R. BOUDET, *op. cit.*, 1984, p. 346 à 351. P.-P. RIPOLLES et L. VILLARONGA : La chronologie des monnaies-à-la-croix de poids lourd d'après les trésors de l'Espagne, *Numismatique et Archéologie, Colloque de Numismatique celtique*, 4 au 8 février 1981 à Würzburg, 2 t., B.A.R. International Series 200 (i), 1984, p. 339 à 356.

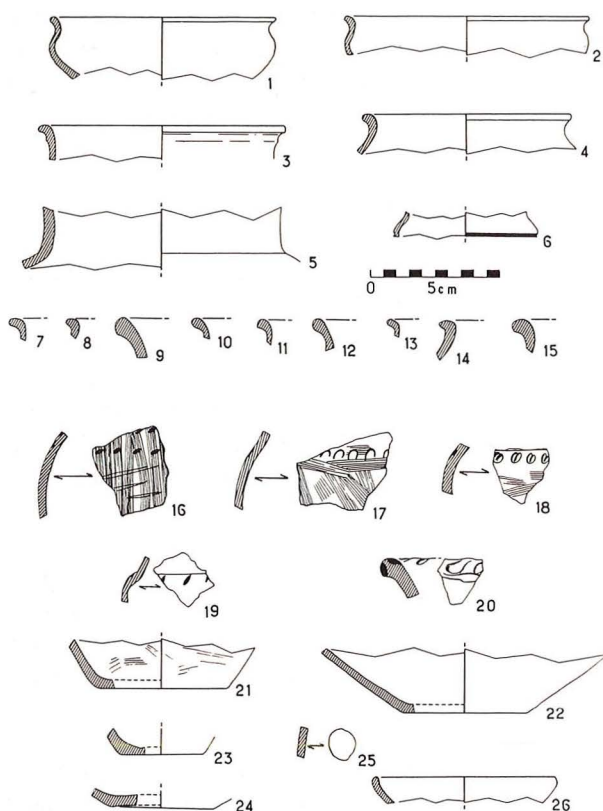


Fig. 15

Son épaisseur est, en moyenne, d'une dizaine de centimètres. Elle est formée d'un sable limoneux riche en cendres et peu graveleux.

Niveau 4 : Le mobilier archéologique est peu abondant. Les tessons de vases sont parfois sub-verticaux ou verticaux comme dans la dépression observable dans le carré E4.

On retrouve ici les mêmes caractéristiques de montage des vases que celles observées dans le niveau 3 et en particulier une céramique très sensible à l'humidité (par exemple : fig. 14, n° 7).

Les jattes ressemblent à celles trouvées dans le niveau précédent (fig. 14) et en particulier le modèle à impressions au doigt. Les lèvres sont épaissies ou aiguës. Les vases fermés sont plus fréquents (fig. 15, nos 1 à 15). Certains possèdent un profil bas, d'autres une épaule marquée. Les décors sont uniquement plastiques : digitations, « coups d'angle », « pince-

ments en grain café » (id., nos 16 à 20). Les fonds de vases sont plats ou légèrement cupulés. Un tesson a été retaillé en « jeton » (id., n° 25).

Le niveau 4 de Lacoste a livré un bord de coupelle d'importation à vernis noir nuancé de marron, très résistant, à pâte rosée (type A) (fig. 15, n° 26). Il s'agit d'un vase d'origine campanienne connu à Nages, par exemple, dès le premier quart du III^e siècle avant notre ère²¹. Ces vases sont encore peu connus, à des dates anciennes, en Europe continentale.

Il faut encore signaler dans le niveau 4 des éléments de vitrification, des scories de fer et de nombreux fragments de céramique carbonisée reconnue dans le niveau 3 associées à quelques blocs de calcaire rubéfiés.

Couche IIIA : Elle marque la fin des niveaux archéologiques. Elle contient cependant des éclats de silex noir au tranchant vif. Cette couche est formée d'une alternance de lits de sable beige humide et de lits plus argileux de couleur brune. Le sommet de ces lits est ondulé. Cette couche atteint 0,60 m. Il s'agit d'un cas de ferruginisation en bandes²².

Couche IIIB : Cette couche est constituée d'un sable limoneux jaune contenant quelques très rares graviers. Elle est épaisse de 0,35 m. Le contact avec la couche suivante est peu net.

Couche IIIC : Cette couche possède les mêmes caractéristiques que la précédente. Sa couleur brune orangée est due à la présence de très nombreux petits nodules ferreux. Son épaisseur est d'environ 0,08 m.

Couche IIID : Nous sommes ici en présence d'un sous-sol de graves d'origine fluviale, qui constitue une terrasse d'âge würmien. Il est tenu par un sable gris, compact, entremêlé de petits nodules ferreux. Le passage de la nappe phréatique à travers cette couche a pu entraîner plus haut des particules métalliques, lesquelles sont à l'origine de la ferruginisation en bandes. Cette couche apparaît à environ 1,70 m sous le sol actuel.

21. M. PY, *op. cit.*, p. 213.

22. M. VIGNEAUX : *Guides géologiques régionaux, Aquitaine occidentale*, Paris, 1975, p. 175.

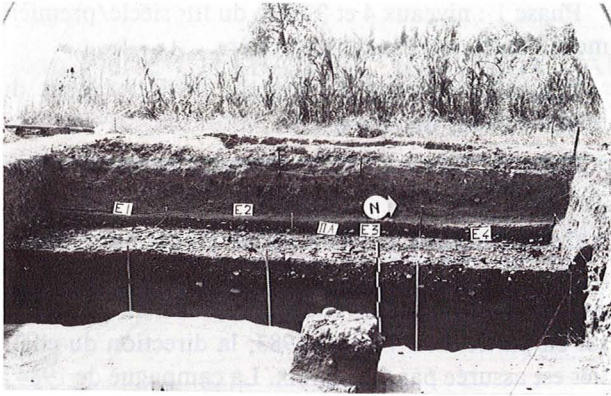


Fig. 16, n° 1 : détail du niveau 2, carré E1 (cliché R. Boudet).
n° 2 : vue de la zone E de la fouille n° 5 (cliché R. Boudet).



EN CONCLUSION

L'étude de la zone E de la fouille n° 5 a permis d'individualiser à Lacoste quatre niveaux d'occupation humaine et de proposer quelques repères chronologiques.

La première occupation de l'Age du Fer se fait sur un terrain très sableux contenant quelques rares éclats de silex. La perturbation observée dans le carré E4 est peu profonde et ses contours sont flous. Elle semble liée à une activité métallurgique. Les techniques utilisées pour la fabrication de vases en céramique commune sont assez élaborées : présence du tour en particulier. Les formes de vases sont assez simples : jattes à bord épaissi parfois anguleux et vase fermés. De nombreux caractères, nous l'avons vu, évoquent des productions des phases anciennes à l'Age du Fer régional connues dans le niveau IIA de La Lède du Gulp à Grayan-et-l'Hôpital. La présence d'un fragment de

vase campagnien dans le niveau 4 de Lacoste permet de confirmer un horizon chronologique compris entre la fin du III^e siècle avant notre ère et la première moitié du II^e.

L'activité métallurgique se poursuit dans le niveau 3 dont la base a été stabilisée par un épandage localisé de graviers. Les techniques utilisées pour le travail du métal laissent les mêmes traces que dans le niveau précédent. Il en va de même pour celle qui ont servi à monter les récipients en céramique : on y retrouve les mêmes formes et les mêmes caractéristiques de montage. Plusieurs vases biconiques, ainsi que des vases peints en rouge, confirment les liaisons reconnues avec des productions de sites du début du III^e siècle avant notre ère.

Il paraît probable que les niveaux 4 et 3 se soient succédé très rapidement dans le temps, peut-être au gré de leur fonction artisanale. C'est pourquoi, nous les avons confondus dans un même horizon chronologique.

Le niveau 2 est composé d'un lit de tessons disposés à plat (fig. 16, n° 2). De nouvelles formes céramiques apparaissent, comme le gobelet. Le tour est assez largement utilisé. Plusieurs objets appartiennent à la civilisation celtique : fibule en fer de schéma La Tène II, bracelet en verre ou en lignite. Ces objets et les amphores italiques (de type gréco-italique ou Dressel IA) datent ce niveau de la fin du II^e siècle ou du tout début du I^{er} siècle avant notre ère. Ce niveau d'épandage a certainement été installé afin d'asseoir le sol de graves supérieur (couche IIA), Il s'agit visiblement d'un mobilier transporté, peut-être d'un dépôt voisin.

Le niveau 1 se caractérise par un ensemble de vestiges attribuables à la période de La Tène III. La plupart des vases en céramique commune ont été montés à l'aide du tour. Les lèvres à profil anguleux ont disparu. Les amphores italiques sont de type Dressel IA. La plupart de ces objets se retrouvent dans le niveau 0. Il est probable qu'ils appartenaient au niveau 1 avant d'être bouleversés par les travaux agricoles. Les niveaux 0 et 1 semblent avoir été occupés au cours de la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère.

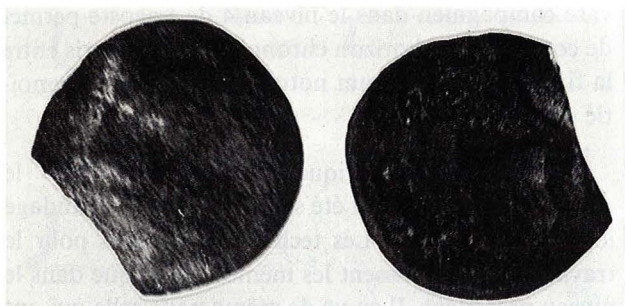


Fig. 17. — Agrandissement (environ 4×1) de la monnaie en argent du niveau 3 (cliché R. Boudet).

Nous proposons donc de voir dans ce sondage au moins trois phases chronologiques différentes :

Phase 1 : niveaux 4 et 3 : Fin du III^e siècle/première moitié du II^e siècle avant notre ère.

Phase 2 : niveaux 2 : Fin du II^e siècle/début du I^{er} siècle avant notre ère.

Phase 3 : niveaux 1 et 0 : Première moitié du I^{er} siècle avant notre ère.

Cette approche chronologique va maintenant permettre d'envisager une fouille d'envergure sur le site de Lacoste afin d'appréhender des structures d'habitat en particulier. Depuis 1983, la direction du chantier est assurée par Ch. Sireix. La campagne de 1984 a permis la découverte, dans la partie nord du site, d'une batterie de fours de potier à alandier ainsi que d'un important tessonier²³.

23. Les auteurs remercient pour l'aide qu'ils ont pu leur apporter : J.-M. GENESTE Conservateur à la D.R.A.P. d'Aquitaine et M. GAUTHIER ancien Directeur de la D.R.A.H. d'Aquitaine ainsi que G. FRUGIER responsable de la fouille de La Lède du Gurg à Grayan-et-l'Hôpital (Gironde).